

Cultures vivantes : variations et créativité culturelles en région

Jean-Pierre AUGUSTIN* et Vincent BERDOULAY**

La culture occupe une place importante dans les politiques publiques, au point qu'elle est de plus en plus jugée comme un moyen et une condition indispensables au développement territorial, et donc pas nécessairement ou seulement comme sa finalité (Teisserenc 1997). En parallèle à cette orientation, mais sans interaction avec elle, se déploie aussi un renouveau de l'intérêt pour la culture au sein des sciences sociales, et tout particulièrement pour l'approche culturelle en géographie (Claval 1999). Toutefois, les liens entre cette approche nouvelle des phénomènes socio-spatiaux et le domaine de l'intervention en matière de développement ne sont pas encore suffisamment cernés pour s'enrichir mutuellement. Cela provient, au moins partiellement, de la difficulté à saisir les relations complexes qui se tissent entre les diverses modalités de la culture et la multidimensionalité de l'espace, d'autant plus que celui-ci est à la fois vécu et projeté, lieu de vie et instrument de l'action planificatrice.

Vieille tradition universitaire, la géographie culturelle ne s'est que très tardivement dégagée du tropisme de l'étendue et du repérage des permanences, en ce sens que l'essentiel de l'attention portait sur l'étude simultanée d'une portion d'espace (ou paysage) et d'une culture approchée comme relativement statique. Quasiment seule l'étude de la diffusion des innovations permettait à cette géographie culturelle d'introduire la dynamique qui faisait trop défaut à son champ d'observation. Il n'est pas étonnant que ce soit un de ses aspects qui a le mieux résisté au temps et qui a pu renouveler la curiosité pour la société contemporaine (Brown 1981). Mais il est symptomatique que plus cette étude s'est tournée vers les phénomènes innovants contemporains, plus elle a négligé la dimension régionale. C'est donc l'objectif de ce recueil de textes de se concentrer sur les échelles régionales, car s'y déploient à la fois des dynamiques culturelles anciennes et modernes et des instruments de l'action publique. Le thème dominant est celui de

la variation de la culture, tant dans l'espace que dans le temps, à travers la mise en évidence de la créativité et de la diversité présentes dans la vie culturelle des populations.

Acteurs régionaux et décloisonnement des territoires

Les acteurs institutionnels régionaux ont recours à des stratégies culturelles pour animer leurs territoires, y assurer une visibilité accrue à un ensemble de pratiques et valoriser ses atouts environnementaux. Les modèles prédominants de culture légitime, souvent enfermés dans des sites réservés, ne suffisent plus à canaliser la demande culturelle, et on assiste à l'émergence de styles innovants qui, en brouillant les classements d'hier, renouvellent les spectacles et les participations. Dans ce jeu, les périphéries concurrencent le centre; les équipements se diversifient et se spatialisent, entraînant de nouvelles configurations entre villes, banlieues et campagnes, entre cultures classiques et cultures marginales, entre publics réservés et publics ouverts.

Or, ce constat de la place des cultures, du rôle qu'y jouent les arts, les sciences et les techniques, et de leurs capacités de mobilisation s'accompagne d'un paradoxe lié à la modestie des travaux qui leur sont consacrés. Alors que la culture devient un élément stratégique de développement, les études analysant les pratiques, les événements et les lieux culturels sont moins nombreuses que celles étudiant le commerce, l'industrie, les transports, les populations ou plus récemment, les banlieues. Ce décalage vient de la difficulté de cerner l'objet d'étude, notamment pour les géographes et les aménageurs qui laissent le champ libre à d'autres sciences humaines moins attentives à la dimension socio-spatiale du phénomène. Or, c'est justement à l'intersection des lieux et des pratiques que les changements se produisent et que les questions d'organisation et de politique publique se posent.

On sait que les composantes de cette action culturelle sont multiples. La culture artistique, celle des arts du spectacle et des arts vivants, est la plus facilement identifiée par les

* Université de Bordeaux III-INTERMET-MSHA.

** Université de Pau et des Pays de l'Adour -Laboratoire SET-CNRS